

Messe du dimanche 1^{er} novembre 2020

Solennité de la Toussaint

→ 4 parties dans ce si bel extrait de l'Apocalypse de Saint Jean que la liturgie nous offre aujourd'hui

1. Ce que dit l'ange porteur du sceau du Dieu vivant aux quatre anges ayant reçu pouvoir de dévaster terre et mer

2. Le cri de foi de la "foule immense" vêtue de robes blanches et portant des palmes à la main

3. Le cri de louange des anges autour du "Trône"

4. L'explication de qui est cette foule et d'où elle vient

Chant d'entrée (cf à la fin du présent doc,
« Si le Père vous appelle... »

→ D'où ces visions qui lui furent données de l'au-delà, bien après l'Ascension de Jésus

Première lecture (Ap 7, 2-4.9-14)

« Voici une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues »

→ Bien sûr, Il les aimait tous, mais sans Jean avait sans doute un cœur particulièrement ouvert aux révélations du Seigneur

Moi, Jean,

→ Jean nous dit dans son évangile qu'il était parmi les apôtres "celui que Jésus aimait"

²J'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer :

→ Le "soleil" est ici l'astre d'en-haut, donc le Seigneur Lui-même : l'ange est envoyé par Dieu

³« Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

→ L'ancienne traduction liturgique disait "dévaster" : la "fin du monde" portera bien son nom, et le monde que nous connaissons maintenant n'existera plus : il sera recréé

⁴Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

→ 144 mille, c'est un chiffre symbolique qui dit la multitude de ceux qui ont accueilli la Première Alliance et accepté "la marque du Dieu vivant"

⁹Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

→ Cette foule est plus immense encore que la multitude dite de 144 mille

→ En apposant ce sceau sur le front, l'ange dévoile à tous cet accueil et cette acceptation

¹⁰Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

→ Ils sont vêtus de la robe de fête qui revêt les invités aux noces de l'Agneau...

→ Les palmes qu'ils portent L'acclament comme le fut le Fils de David à Jérusalem

→ Leur cri dit leur foi en Celui seul qui sauve de la mort

¹¹Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.

→ On ne sait pas bien qui sont les "Anciens" (les patriarches de la Bible ?), ni les "quatre vivants" (les 4 évangélistes ? Les anges chargés de porter la Bonne Nouvelle dans toutes les directions, symbolisés par les 4 points cardinaux ?)...

¹²Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

→ Mais on voit que tous se prosternent et louent Dieu pour 7 de Ses attributs : Sagesse, honneur, puissance et force, et aussi action de grâce et louange

¹³L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

¹⁴Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit :

« Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

→ Tous ces invités aux noces de l'Agneau, on sait comment leur a été donnée la robe blanche de la fête : le sang de l'Agneau, qui vient de la "grande épreuve" qu'a endurée le Fils de Dieu (Sa Passion)

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ ⁶Voici le peuple de ceux qui cherchent Ta face, Seigneur

→ Refrain adopté à la messe de 11h à Souvigny :
"Voici le peuple immense de ceux qui T'ont cherché"

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est Lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

→ Oui, notre terre, "Dieu la garde inébranlable", car c'est à tout moment que Dieu peut déclencher la fin du monde

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

→ Tout le monde peut avoir des moments de faiblesse ou d'égarement, mais tout le monde le "livre" pas son cœur ou ses mains !

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui Le cherchent !
Voici Jacob qui recherche Ta face !

→ Notre espérance est large : Dieu sauvera ceux qui Le cherchent sans "livrer" leur cœur aux "idoles" ni leurs mains au mal

Deuxième lecture (1 Jn 3, 1-3)

« Nous verrons Dieu tel qu'il est »

Bien-aimés,

¹Voyez quel grand amour nous a donné le Père
pour que nous soyons appelés enfants de Dieu
– et nous le sommes.
Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

→ Disons-nous trop souvent l'expression
« Enfant de Dieu » ? Car nous oublions souvent
le caractère inconditionnel de l'amour d'un père
ou d'une mère pour son enfant

²Bien-aimés,
dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.
Nous le savons : quand cela sera manifesté,
nous Lui serons semblables
car nous Le verrons tel qu'il est.

³Et quiconque met en Lui une telle espérance
se rend pur comme Lui-même est pur.

→ Oser désirer être saint un peu comme Dieu
est saint, c'est déjà un grand pas vers elle !

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Mt 11, 28)

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia.

→ Pour méditer aujourd'hui cet évangile, j'ai pris à "Dieu avec nous aujourd'hui" la dénomination des deux composantes de chacune des 9 béatitudes (en réalité, n'y en a-t-il pas 9 et non pas 8 ?) : un des chemins de sainteté, et là où mène ce chemin

Évangile (Mt 5, 1-12a)

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

¹Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.

Il s'assit, et Ses disciples s'approchèrent de Lui.

²Alors, ouvrant la bouche, Il les enseignait. Il disait :

→ Les Béatitudes, un enseignement essentiel de Jésus (et pas du tout un jeu avec les mots !)

→ La 1^{ère}, la 8^e et 9^e béatitude sont les 3 seules des 9 "chemins" dont la destination est exprimée au présent

- 
- 1³« Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux.
 - 2⁴Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.
 - 3⁵Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
 - 4⁶Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.
 - 5⁷Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
 - 6⁸Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
 - 7⁹Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
 - 8¹⁰Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.
 - 9¹¹Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de moi.
 - 12a¹²Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »

→ Heureux les pauvres de cœurs et les persécutés pour la Justice : le Royaume des Cieux est à eux

→ Heureux les insultés et les calomniés à cause de Lui : leur récompense est (déjà) grande dans les cieux

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !

La sainteté est comme une boule aux multiples facettes. Chacune de ces béatitudes est comme l'un des aspects de cette réalité multiforme. Lorsque nous contemplons les saints du ciel, que nous célébrons en cette fête de la Toussaint, ces innombrables reflets sont encore démultipliés : chaque saint nous montre un éclat de la gloire de Dieu, une manière d'aller jusqu'au bout du chemin de la sainteté. Chacune des Béatitudes contient un chemin – Heureux les... et une destination – car ils ...

Certes les Béatitudes nous rappellent que le chemin est exigeant. Aucune des voies d'accès proposées n'est facile, mais chacun des lieux où nous emmènent ces chemins est magnifique ! Nous savons que nous avons, chacun un chemin personnel de sainteté.

En m'appuyant sur ces neuf béatitudes, quelle serait la dixième que Jésus pourrait écrire et qui correspondrait à ma manière personnelle de répondre à cette vocation à la sainteté ?

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse et recteur du sanctuaire

« Tous saints »... Que fêtons-nous ce matin ? Une utopie inaccessible ? Ou une réalité de tous ceux, figurant ou non aujourd'hui dans le calendrier, ont accepté de faire grandir en eux le germe de sainteté qui leur a été donné à leur baptême ? Chacun de nous a reçu le baptême, chacun de nous est un « préféré de Dieu » avec toutes les grâces qui nous permettent – si nous le voulons vraiment – d'être saints nous aussi. Mais on a toujours du mal à désirer vraiment être saint...

L'évangile d'aujourd'hui nous propose plusieurs chemins à suivre pour parvenir à la sainteté ; laissons-les entrer dans notre mémoire et dans notre cœur : chacune des Béatitudes est un projet de vie (un surcroît de vie dans notre existence), un chemin avec Celui qui est aussi Vérité et Vie plus qu'une récompense à rechercher de Lui. Ces Béatitudes sont une source de motivation qui nous invite à « puiser » pour faire naître et grandir en nous une véritable envie de sainteté.

Ah, il est certain qu'aimer comme un saint ou une sainte le Seigneur et tous ceux qui nous entourent, cela demande un investissement de notre personne ! Alors, aujourd'hui faisons le choix d'adopter vraiment l'une de ces béatitudes, et prenons-en notre part : sur ce chemin que j'ai choisi, Il est là et Il marche avec moi ! Et puisqu'Il est avec nous, confions-Lui les difficultés que nous rencontrons !

Certes, quel que soit le chemin adopté pour y parvenir, notre désir de sainteté nous conduit chaque jour à faire des choix... et à entretenir ce désir en nous ! Mais, à force de persévérance, nous finirons par ressembler à ce que le Seigneur décrit et a en tête dans ces Béatitudes.

N'oubliez-vous pas, me direz-vous, que beaucoup des saints de notre calendrier (et sûrement beaucoup d'autres qu'eux ! ont été dotés de grâces exceptionnelles (des visions, des charismes... etc). C'est vrai, bien sûr, mais avons-nous conscience [de toutes les grâces que nous avons déjà reçues et peu utilisées ?] de tout ce que nous apporte le Seigneur à nos côtés sur ce chemin ? [Présence sans faille et toujours attentive à ce dont nous avons besoin, Lui, le Bon Pasteur veut soigner ceux qui sont blessés, ouvrir les yeux de ceux qui sont en train de se perdre, [redresser, relever ceux qui sont en train de tomber, faire miséricorde à ceux qui regrettent leur péché,] redonner la vie à ceux qui sont morts... bref visiter notre cœur en lui donnant de Sa vraie Vie.

Sœurs et frères, voulons-nous essayer d'accepter notre vocation à la sainteté ? Alors, [relisons attentivement ces Béatitudes,] et laissons-nous toucher par celle à laquelle nous nous sentons plus particulièrement appelés. De toutes façons, ce n'est qu'avec le Seigneur et avec Ses dons [et sûrement pas seulement avec nos propres forces !] que nous pourrons faire de grandes choses : sachons reconnaître cela... [et ne plus avoir peur de la sainteté !].

Oui, ayons à cœur de travailler à devenir des saints, osons dire « oui » à Son appel. Alors nous pourrons, avec tous les saints, chanter notre action de grâce au Seigneur.

Prière de La Croix

Frère Norbert, prémontré de l'abbaye Saint-Martin de Mondaye (Calvados)

Seigneur Jésus, heureux sommes-nous de Te connaître, parce que Tu nous sauves,
Heureux sommes-nous de vivre le pardon, parce que Tu nous relèves,
Heureux sommes-nous de savoir que Tu fais l'unité de nos vies, parce que nous nous dispersons,
Heureux sommes-nous d'être baptisés, parce qu'ainsi, nous sommes unis à Ta mort et à Ta résurrection,
Heureux sommes-nous d'avoir à T'annoncer, parce que Tu nous envoies,
Heureux sommes-nous d'avoir à témoigner de l'esprit des béatitudes,
parce que c'est notre feuille de route dans le monde,
Heureux sommes-nous d'être appelés des saints, car tel est notre nom.

Commentaire Prions en Église

Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église

Ici, là et à venir

Nous irons peut-être au cimetière aujourd'hui. La pandémie nous a gravement endeuillés et trop d'entre nous avons été contrariés pour faire nos adieux à ceux qui nous sont chers. Oui, nous sommes dans la peine, nous sommes affligés. Or, la fête de Toussaint nous tourne vers le ciel. C'est-à-dire vers la promesse d'habiter un jour le royaume de Dieu. Non pas que ce Royaume soit « au ciel », comme un endroit où on pourrait le situer géographiquement. Mais « le ciel » est à comprendre comme un « lieu » de révélation. Le royaume de Dieu est déjà là, ici, mais il est encore à venir. Faire mémoire de tous les saints, c'est goûter par avance à la réalisation complète de ce Royaume. Dans d'autres termes, saint Jean formule dans sa lettre cette perspective : « Quand cela sera manifesté, nous serons semblables à Dieu car nous Le verrons tel qu'Il est » (1 Jn 3, 2). À son tour, avec le discours des Béatitudes, l'évangile nous invite à contempler ce royaume de Dieu, dès maintenant. Les « heureux » sont habités par une espérance : voir Dieu tel qu'il est. Ils adhèrent à une même foi : croire en Dieu et en Son royaume. Les « heureux » choisissent la charité : aimer les pauvres et ceux qui souffrent, revêtir la douceur et la miséricorde, être artisans de paix et de justice... Peut-être que nous rejoignons les « heureux » selon l'Évangile. Alors, l'espérance d'habiter un jour le royaume de Dieu est sans doute déjà notre consolation. Quelle est ma béatitude préférée ? Pourquoi ? Qu'est-ce que pour moi « le royaume de Dieu » ?

Lectio Divina Prions en Église

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

Le voir tel qu'Il est

« Nous voulons voir Dieu, nous cherchons à le voir, nous désirons ardemment Le voir. » (St Augustin)

La béatitude des cœurs purs fait écho à la deuxième lecture puisque la vision de Dieu leur est promise. Celle-ci est présentée comme à venir, au livre de l'Exode (Ex 33, 18-23) où Moïse, implorant le Seigneur de lui dévoiler Sa face, reçoit une réponse négative car « nul ne peut voir Dieu sans mourir ». Il lui est toutefois concédé de voir son Seigneur « de dos », autant dire de discerner les traces de son passage. Ce qui revient à faire comprendre à Moïse qu'il n'est pas encore ajusté à la vision de Dieu dans sa grandeur et sa splendeur. « Actuellement, nous voyons de manière confuse, comme dans un miroir : ce jour-là, nous verrons face à face » (1 Co 13, 12). Et tout comme nous pouvons nous préparer à la vision plénière dans l'au-delà, nous pouvons nous préparer à la vision dans la foi qui demeure encore partielle. D'où l'importance de comprendre la signification de la pureté de cœur, une réalité qui touche à notre identité de créatures à l'image et ressemblance de Dieu.

Il s'agit donc de « devenir » ou de redevenir « semblables » à Dieu. Et si cette transformation relève de Son œuvre, elle n'en requiert pas moins notre participation. Comment coopérer pour que disparaisse ce qui empêche Sa sainteté et Sa beauté de se refléter en nous, telles la colère, la rancune, la convoitise... ? Saint Jean nous donne une clé : celle du regard porté sur Dieu (cf. 1 Jn 3). Ce que nous pouvons faire dès à présent dans l'obscurité de la foi. Que verrons-nous alors, sinon le Christ ressuscité portant les marques « de la fidélité et de l'amour » (Ruysbroeck) ? Une contemplation nourrie de la méditation des Écritures mais aussi de notre concret, dans la mesure où nous aurons essayé d'incarner la Parole sans vouloir pour autant mettre la main sur Dieu, nous l'annexer, en faire notre « chose ». Tout un programme de vie nous est donc offert avec cette béatitude des cœurs purs qu'il nous appartient d'embrasser en toute liberté.

« C'est Ta face, Seigneur, que je cherche. » Ps 26 (27), 9

Chant d'entrée « Si le Père vous appelle »

Paroles Didier Rimaud, Musique Jacques Berthier © CNPL

1. Si le Père vous appelle à aimer comme Il vous aime,
dans le feu de Son Esprit, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance,
à lui dire son salut, bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume,
aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous !

→ Qu'est-ce au juste que la "moisson" du Seigneur ?
Pour moi, c'est une action de grâce à Dieu devant la
personne pour les bons fruits déjà visibles en elle

R/ Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !

2 Si le Père vous appelle à la tâche des apôtres,
En témoins du seul Pasteur, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage
Pour bâtir son unité, bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à répandre l'Évangile
En tout point de l'univers, bienheureux êtes-vous !

Chant de communion « Heureux, bienheureux... »

Paroles et musique : J.-M. Morin © 1981, Éditions de l'Emmanuel

**R. Heureux, bienheureux qui écoute la Parole de Dieu,
Heureux, bienheureux qui la garde dans son cœur.**

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux, car ils posséderont la terre.

2. Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

3. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

4. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux.

5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse, dans les cieux vous serez comblés,
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse, dans les cieux vous serez comblés.

→ Pourquoi transposer cette 9^e béatitude dans le futur
alors que St Mathieu la situe dans le présent ?